



## 5 Le havre de l'abbaye de Beauport

Beauport, tapi dans une anse découpée au sud de Paimpol, est un haut lieu historique, architectural et culturel. Il offre un magnifique ensemble abbatial et naturaliste, avec des écosystèmes, un marais et un estran (rivage découvert à marée basse) de tout premier intérêt.

Cette zone alluviale ceinte de falaises boisées, entre baie de Saint-Brieuc et Sillon de Talbert, a été constamment remaniée sous l'action conjuguée de l'eau (érosion marine, sédimentation) et de l'homme (les moines prémontrés s'y installèrent en 1202). Huit siècles de transformations ont créé une mosaïque de milieux et des paysages originaux.

### *Amphithéâtre marin*

Les imposants bâtiments monastiques et les murs d'enclos s'élèvent au cœur d'un site grandiose : la baie se découvre sur 2 km aux plus basses marées. Selon l'heure, la mer s'engouffre partout, dessinant une côte complexe, ou bien laisse une vaste étendue sablo-vaseuse, bordée de cordons de galets, de rochers et de prés-salés.



Falaises et îlots culminent à 50-60 m. La riche géologie locale est lisible sur les galets des grèves et sur les murs de l'abbaye : grès rose (du sud de l'anse), spilite (pointe de Guilben) ; schistes gris de Paimpol (îlot Cruckin) ; granits rosés (archipel de Bréhat).

### Eaux douces et eau salée

Entre jardins et plages, roselière et lagune, le site héberge une grande diversité végétale : plantes rupestres (poussant sur les rochers), messicoles (dans les champs de céréales), fructifères (donnant des fruits), halophiles (aimant le sel), aquatiques... Le cordon littoral offre la flore la plus originale : pied-d'oiseau, queue-de-lièvre, oreille-de-brebis (leur nom évoque leur aspect) ; luzerne naine, carotte à gomme, mâche, asperge ; criste marine (ombellifère grasse au goût d'anis). Vous y trouverez les rares inule fausse criste et romulée à petites fleurs (en avril, elle tapisse de bleu la rocaille). Le verger est dédié à 70 variétés de pommes à cidre ou à couteau, anciennes et locales (certaines propres à l'abbaye), à déguster sur place en automne.

### Refuges attractifs

Les nichoirs, fissures et trous bas, ménagés dans les murs lors de la restauration, accueillent des cavernicoles en abondance : choucas des tours (20 couples), rouge-queue noir, bergeronnette des ruisseaux, chiroptères, lézards, coléoptères. Jardins et vergers attirent fauvettes et petits granivores. Dans la belle roselière d'arrière-digue nichent le râle d'eau, la rousserolle effarvate (5 couples), la bouscarle. Les passereaux des landes exploitent le littoral. La plage est un reposoir à limicoles (bécasseaux) et les bernaches occupent l'estran en hiver. L'île privée de Saint-Rion, à 4 km au nord-est, abrite une colonie d'aigrettes garzettes. L'anse de Beauport est surtout le principal site d'hivernage en Bretagne (jusqu'à 1 000 individus) de la mouette mélanocéphale (à tête noire), cousine orientale de notre "rieuse".



Choucas des tours



Les espaces champêtres de l'abbaye

### L'ABBAYE ET SON DESTIN

Abbaye puissante, Beauport régnait jadis sur vingt paroisses, bretonnes et anglaises, offertes aux comtes de Penthièvre par Guillaume de Normandie. Son port accueillit les pèlerins gaéliques en route vers Compostelle, puis les morutiers à l'essor de la grande-pêche. Vendue sous la Révolution à des armateurs paimpolais, elle est classée monument historique en 1862 par Mérimée.

### LA GESTION DU SITE

Le Conservatoire du littoral mêle étroitement restauration du patrimoine et développement de niches écologiques. L'abbaye est réhabilitée à la fois comme lieu de culte ancien et de vie, et en tant que ruine, offrant caches et abris aux animaux et végétaux. Elle est assurée par une association qui rassemble élus locaux et Conseil général des Côtes-d'Armor dont dépendent les principaux financements.

## Sur la trace des moines marins

Depuis le XIII<sup>e</sup> siècle, Beauport n'a cessé de se transformer : la lagune marine devint un port, un étang, puis un pré-salé. Cordon littoral et marécages se sont déplacés, tandis que le bâti évoluait. C'est donc à travers des milieux morcelés et changeants que se parcourt ce site riche et hétérogène.



Chardonneret

➤ Descendez du parking principal (P1) dans le verger, vers la droite derrière les bâtiments ❶.

Au printemps, les mésanges utilisent les nichoirs, des insectivores chantent dans les ronciers. À la saison froide, les prés et arbres fruitiers attirent grives et chardonnerets. Prenez la passerelle pour traverser la grande roselière ❷. Des belvédères en surplomb, vous pouvez apercevoir ses occupants, notamment les fauvettes aquatiques en été. Le phragmite des joncs passe en migration et le bruant des roseaux hiverne sur ce vieux polder (terre gagnée sur la mer), coupé par un ancien talus ferroviaire.

➤ En sortant de la roselière, rejoignez le ruisseau du Correc et suivez-le vers l'aval ❸.



Les restes d'un bief (canal de dérivation) de moulin et deux vannes hydrauliques datent du XVIII<sup>e</sup> siècle. Remarquez le tapis jaune (mars à octobre) de *Cotula coronopifolia*, plante typique des limites entre eaux douce et salée. Prenez à gauche le chemin de la "digue des marais" 4. L'ouvrage a été restauré en 1995-1997. Le martin-pêcheur le franchit souvent, entre la rose-lière et le marais saumâtre à droite. Sur cet herbu – végétation basse et continue – à obione (arbrisseau aux feuilles argentées) s'alimentent linottes et pipits farlouses.



Vue du ciel,  
vue de l'esprit

► **Le chemin rejoint la "grande digue", puis le cordon littoral** 5.

Les haies basses et genêts sont le domaine du bruant zizi. La dune de galets offre une grande richesse minérale et botanique. Parmi les pierres, cherchez les petits blocs blancs du maërl, cette algue calcaire jadis exploitée comme chaux. L'hiver, le pipit maritime est omniprésent. Observez les oiseaux de mer éparpillés sur l'estran, les blocs de spilite et la diversité des algues. Grimpez vers l'îlot Cruckin 6, qui a abrité un corps de garde et une carrière de schiste. Il offre un vaste panorama sur la baie. Des hirondelles de rivage nichent dans la couche supérieure de terre de la micro falaise.

► **Revenez en contournant le "havre" 7, l'ancien port des pèlerins et des marchands, puis les jardins abbatiaux par la droite. De retour aux bâtiments 8, faites-en la visite, ils recèlent d'autres richesses.**

Prairie de bord d'estran



## Pratique

- 1 Le hameau de Kerity se situe à 2 km au sud-est du port de Paimpol, sur la D 786 (direction Plouézec-Saint-Quay). L'entrée de l'abbaye se trouve à gauche, en sortie de village.
- 2 Stationnez sur le parking de l'abbaye. C'est le point d'accès aux bâtiments et le départ des balades. Comptez 2 h pour le circuit en boucle de 2 km, avec ses étapes. Vous pouvez aussi stationner 400 mètres plus loin en direction de Plouirec au pied d'une ancienne carrière et commencer votre visite par le point 2. Il est possible de rester une journée entière pour visiter l'abbaye, observer la marée et les oiseaux.
- 3 Dans cette région particulièrement touristique, évitez juillet-août. Pour l'observation des oiseaux de mer, venez plutôt autour de la marée haute.
- 4 Le site est très fréquenté en été. L'abbaye est ouverte tous les jours, de 10 à 19 h, du 15 juin au 15 septembre ; de 10 à 12 h et de 14 à 17 h hors saison. Les visites guidées des bâtiments et de l'espace naturel sont indispensables pour comprendre les évolutions complexes et profondes de ce paysage littoral depuis 800 ans.  
Tél. : 02 96 55 18 58.  
[www.abbaye-beauport.com](http://www.abbaye-beauport.com).